

Alta Langa

Itinéraires Paysages

FR



LANGHE
MONFERRATO
ROERO

The Home of BuonVivere

Index

The Home of BuonVivere _____	3
Alta Langa du Belbo _____	7
Alta Langa du Tanaro _____	17
Alta Langa du Bormida _____	23
Langa Astigiana de Monastero Bormida _____	35
Langa Astigiana de Roccaverano _____	41





The Home of BuonVivere.

Langhe Monferrato Roero : une suite de collines qui grimpent en continu vers les Apennins ligures, entre vallées et crêtes, châteaux et tours, art et histoire, grands vins et produits d'excellence. Un paysage tout droit sorti des contes de fées où s'alternent des rangées peignées comme celles des jardins, à des bois d'arbres truffiers, de noisetiers et aux pâturages de la Alta Langa. Un *unicum* que l'UNESCO a reconnu à juste titre comme Patrimoine Mondial de l'Humanité précisément pour son « paysage culturel » incessamment créé par l'homme au cours de siècles de travail acharné. Un paysage aux nuances légères mais significatives que ces itinéraires veulent mettre en valeur, dans la certitude que chaque recoin de ce territoire magique mérite une attention, un regard qui puisse le comprendre et des circuits pour le parcourir.

Un voyage à faire sans hâte qui, en passant, racontera la grande histoire du Piémont, ainsi que de nombreuses petites histoires recueillies par les chanteurs (poètes, écrivains, conteurs) de ces terres, jadis très pauvres et difficiles, toujours en marge de la grande politique et cependant au centre des voyages des marchands et des pèlerins qui venaient de la mer pour rejoindre la plaine.

Des itinéraires qui vous emmèneront à la découverte de plus petits villages, souvent des trésors de grand intérêt artistique, et des bourgades magiques parsemées de quelques maisons, des panoramas extraordinaires et des chapelles champêtres isolées, vieilles de 1000 ans, à travers des rues infinies s'étendant en arêtes comme les longues collines de Langa, des montées et des descentes sinueuses parmi les mille sinuosités du Monferrato, des sen-



tiers escarpés dans les « canyons » des Roches du Roero et des rives inattendues d'une mer qui a disparu il y a des millions d'années, mais encore riche de fossiles et d'histoire.

Un voyage, comme il se doit, à travers la tradition d'une des cuisines les plus célèbres du Bel Paese, l'une des rares qui parvient vraiment à marier des plats fermiers, simples et bon marché à des vins célèbres

- rouges, blancs et mousseux - véritables ambassadeurs de l'œnologie italienne. Une cuisine sur laquelle l'on dépose, ce don exceptionnel d'une nature plus que jamais bénéfique, la Truffe Blanche, cet envoiement qui fait tourner la tête des gourmets du monde entier et dont l'arôme et la saveur est libérée non pas grâce à une baguette magique mais à la générosité du chien qui le trouve, et qui se confirme ainsi être le meilleur ami de l'homme (et du cuisinier).





Alta Langa du Belbo.

Le cœur des Langhe est un cœur vert où ne passent aucune route, mais seulement des chemins : le cours d'eau moyen du Belbo, est le plus représentatif des Langhe. A vrai dire, ses sources sont déjà une Réserve Naturelle, le seul milieu humide de ces collines, où poussent de rares orchidées sauvages et où l'on peut observer tous les animaux des forêts. Mais, en descendant le long du cours du Belbo, où le bassin hydrographique de milliers de ruisseaux devient une rivière, après avoir traversé l'ancienne village de San Benedetto, la route disparaît et la rivière coule impétueuse entre de raides parois de grès et d'immenses bois interrompus seulement par quelques moulins et deux ponts reliant les deux crêtes de la vallée.

La route de la vallée ne reprend qu'au carrefour millénaire de Campetto, qui sépare de façon abstraite la Langa de la Noisette de celle du Moscato ou, plus littérairement, celle de Fenoglio de celle de Pavese.

Le village le plus important, point de départ de notre itinéraire, est **Bossolasco**, une petite ville agréable où l'hospitalité est une ancienne tradition que l'on retrouve à travers les mille roses des maisons qui saluent les visiteurs, et, c'est plus concrètement une ville hospitalière où le mot accueil va de pair avec charmant. L'Église Paroissiale, malgré les rénovations, conserve à l'intérieur une belle atmosphère, tout comme le Palazzo Balestrino du XVIIIe siècle qui évoque encore des formes de la Renaissance. On trouve de nombreuses églises panoramiques, dont San Rocco à l'entrée sud et Santa Maria Maddalena protégeant le minuscule hameau de Bossolaschetto, blotti à pic sur le Belbo comme tous les villages de la crête gauche.

Et voici **Serravalle Langhe**, avec son hameau « jumeau » de Villa et l'Église romane de San Michele Arcangelo (mais avec une façade baroque), le village le plus haut dont la vue s'étend sur la Langa et l'Ancien Oratoire de San Michele, aujourd'hui embelli par le travail de David Tremlett qui a su combiner ses couleurs pâteuses aux fresques médiévales très vives. Et ce n'est pas tout, toujours dans le centre de Serravalle Tremlett a également signé la réfection de la façade de la maison de retraite Boeri, en hommage à ses résidents.

Viennent ensuite trois petits villages, un pur condensé Langa : **Cerretto Langhe**, Arguello et Albaretto della Torre. Le premier, appelé « *pais der balon* » pour la tradition du pallapugno (le sport principal de ces collines dont la tradition s'étend jusqu'à la mer), nous accueille avec son

Église Paroissiale de Schellino, la Tour-porte et l'ancien cimetière de Spoon River qui observe de son contrefort son jumeau **Arguello**, appelé « *pais der cucu* », c'est-à-dire le village du coucou en raison du calme qui y règne. Pour s'y rendre, vous descendez à Belbo et remontez pour jouir de la nature inaltérée. Ici, l'ancienne Église de San Frontiniano (datant du Xe siècle) nous ramène au rôle des monastères dans la civilisation du Marquisat de Guasto et de la *Deserta Langarum*, un témoignage que ces lieux étaient connus après le passage des barbares et des sarrasins. La petite Église panoramique de San Michele surplombant Cerretto Langhe est également ravissante, parsemée de lavande et de romarin, c'est un endroit parfait pour un pique-nique. Enfin, nous voici à **Albaretto della Torre** avec sa tour de la famille des Del Carretto, d'où l'on peut profiter d'une vue particulière en partie sur la Langa du Barolo (avec les tours de Castiglione Falletto et Serralunga d'Alba parfaitement visibles) et en partie sur les plus hautes collines (où l'on peut déjà apercevoir la Tour de Murazzano, témoignage architectonique du système de communication médiéval). À Albaretto della Torre, une pensée s'adresse toujours à Cesare, l'enfant prodige de tous les chefs cuisiniers de la Langa.

Nous continuons en direction de **Lequio Berria**, le village où est né l'un des derniers luthiers de la célèbre école de Turin, Giovanni Pressenda, dont tous les orchestres du monde se disputent les violons. Dans le village, se trouve une rare collection d'œuvres au pastel doux italo-russe, commencée par le russe Pierre Tchakhotine et le peintre Luigi Carbone





de Lequio dans le cadre d'un jumelage avec le musée de Jaroslav' en Russie et qui compte aujourd'hui plus d'une centaine de tableaux. Les pylônes, depuis les ruines de l'ancien château, nous conduisent par la main au Sanctuaire de la Madonna della Neve, un balcon romantique surplombant la vallée du cours d'eau Berria, une vallée sauvage qui sépare ce flanc du très petit Borgomale.

Pour nous y rendre, nous passons par **Benevello** (avec son Château et une Église champêtre, la Santissima Annunziata, que les jeunes mariés adorent et dont la légende narre que San Francesco s'y arrêta). Une dernière déviation de crête vers Cascina Della Langa, le Pavaglione et San Bovo, trois lieux appartenant à la

tradition littéraire de Fenoglio, et que l'on retrouve dans « Il Partigiano Jonny » (La Guerre sur les Collines) et « La Malora » (Le Mauvais Sort). La Cascina del Pavaglione accueille ses passionnés et ses lecteurs. La descente sinueuse nous trompe : **Borgomale**, avec son Château chargé de légendes et ses trois rues pavées, nous semble bas, alors qu'en arrivant del se trouve au contraire sur un promontoire rocheux imprenable. La géographie ici est complexe et fascinante car elle n'offre jamais la même perspective.

Voici finalement Ponte Belbo et tout de suite après, la pente douce et ensoleillée qui de Castino et Bosia remonte la vallée entre terrasses et anciennes fermes.



À **Castino**, autrefois il y avait trois monastères : le plus intéressant est celui de San Martino qui, bien que privé, conserve l'ancienne église romane du même nom. Une petite route de crête mène à **Bosia**, immergée dans les bois, tandis que la route provinciale remonte tranquillement vers **Cravanzana**, l'une des capitales de la noisette (l'autre est Cortemilia), avec son imposant château surplombant les maisons du centre. Nous sommes déjà à près de 600 mètres d'altitude et d'ici, il faut monter de 100 mètres pour rejoindre chacun des villages.

Nous arrivons donc à **Feisoglio**, célèbre pour ses champignons, avec son étonnante Église paroissiale de San Lorenzo (XVe siècle), qui comprend

une *ecclesia castrii* dont il reste l'abside admirablement décorée de fresques.

Peu de kilomètres séparent Feisoglio de Niella Belbo, mais la vallée s'ouvre à nouveau sur les sources du Belbo et, surtout, sur la colline infinie de Mombarcaro. À **Niella Belbo**, vous trouvez une belle Tour panoramique, l'Église paroissiale avec de sombres fresques gothiques tardives et une porte de ville, par laquelle sont passés les 10000 soldats napoléoniens de Laharpe en 1796. En particulier, au début de la dernière montée infinie, nous attend la Madonna dei Monti, l'un des sanctuaires les plus aimés de toutes les Langhe, sur le toit du monde, avec ses douces formes baroques et qui abrite

un autel médiéval. Pour les plus laïques et romantiques, une petite route de crête mène à la « Spianata dell'Amore » (Esplanade de l'Amour) bourrée de superstitions, et de légendes, avec un Big Bench panoramique (Banc Géant).

Mais maintenant, il est temps de monter à la « Vetta delle Langhe » (le Sommet des Langhe), à près de 900 mètres au-dessus de la mer, qui brille à l'horizon, les jours où le ciel est clair en hiver et justifie ainsi le nom de **Mombarcaro**, un petit village presque vertical, raide, fait d'escaliers et de *sternie* (routes pavées, en pierres raides), fermé jusqu'aux années 1960 entre deux arcs en ogive, avec un beau Museo Storico (Musée Historique) et

quelques églises parmi les plus riches de la région. Plus particulièrement, San Rocco à l'entrée de Niella Belbo, avec une série de fresques incontournables comme la rare « Cavalcata dei Vizi » (Chevauchée des Péchés Capitaux), présente uniquement aussi à San Fiorenzo di Bastia ; il convient également de noter les deux San Michele Arcangelo et le Sanctuaire de la Madonna delle Grazie à San Luigi. Vous trouverez ensuite le village perdu de Lunetta, archétype des hameaux en pierre pauvres mais magiques, le pont médiéval avec son ancien moulin proche de l'Église de San Giovanni aux portes de la Réserve Naturelle des Sources de Belbo (voir itinéraire Alta Langa de la Bormida pour Camerana ou itinéraire



Alta Langa du Tanaro pour Sale). La Réserve peut être visitée à pied, mais aussi à cheval, à vélo et en hiver avec des skis de fond en parcourant une piste en boucle surprenante et inattendue.

Vous remontez sur la crête de gauche et redescendez par les Case Bragioli vers **San Benedetto Belbo**, véritable pierre angulaire de la pénétration des Bénédictins dans la Langa et seul village de vallée de l'itinéraire. C'est le village de Fenoglio par excellence, celui qui a donné naissance à la brillante inspiration du livre «Un giorno di fuoco », écrit en deux heures sous les arbres devant l'ancien « bureau de tabac » de Placido Canonica (restaurée et visitable) et à de

nombreuses histoires « du Mauvais sort, des guerres et du parentado » qui l'ont désormais transporté dans la dimension éternelle du « lieu de l'âme ».

La montée au Passo della Bossola (carrefour boisé, voir itinéraire Langa du Dolcetto et Alta Langa du Tanaro) permet d'apercevoir la petite Église cachée dei Piani, dernier ermitage presque secret, à mi-hauteur en direction de Mombarcaro.

La Langa de la *Malora* (Le Mauvais Sort) se trouve donc encore face à nous tandis que celle de la *Buonora* (Bon Présage) nous attend à la base à **Bossolasco**, devant un verre de vin de Alta Langa DOCG et un dîner inoubliable, authentique et antique comme la pierre du Belbo.



Top Art et Culture

- Albaretto della Torre - Tour
- Bossolasco - L'Ange de l'Alta Langa
- Castino - Cascina Pavaglione et Lieux de Fenoglio
- Lequino Berria - Collection Internationale d'Œuvres au Pastel Doux
- Mombarcaro - Chapelle de San Rocco
- Mombarcaro - Lieux de Fenoglio
- Mombarcaro - Lunetta 11
- Mombarcaro - Musée Historique
- Niella Belbo - Tour Médiévale et Fortifications
- San Benedetto Belbo - La "Censa" de Placido Canonica et Lieux de Fenoglio
- Serravalle Langhe - Façade du Palazzo Boeri par David Tremlett
- Serravalle Langhe - Per le Langhe (Ancien Oratorio San Michele) - Wall Drawing by David Tremlett

Top Nature

- Camerana, Montezemolo, Saliceto - Réserve Naturelle des Sources du Belbo
- Castino - Truffière Didactique

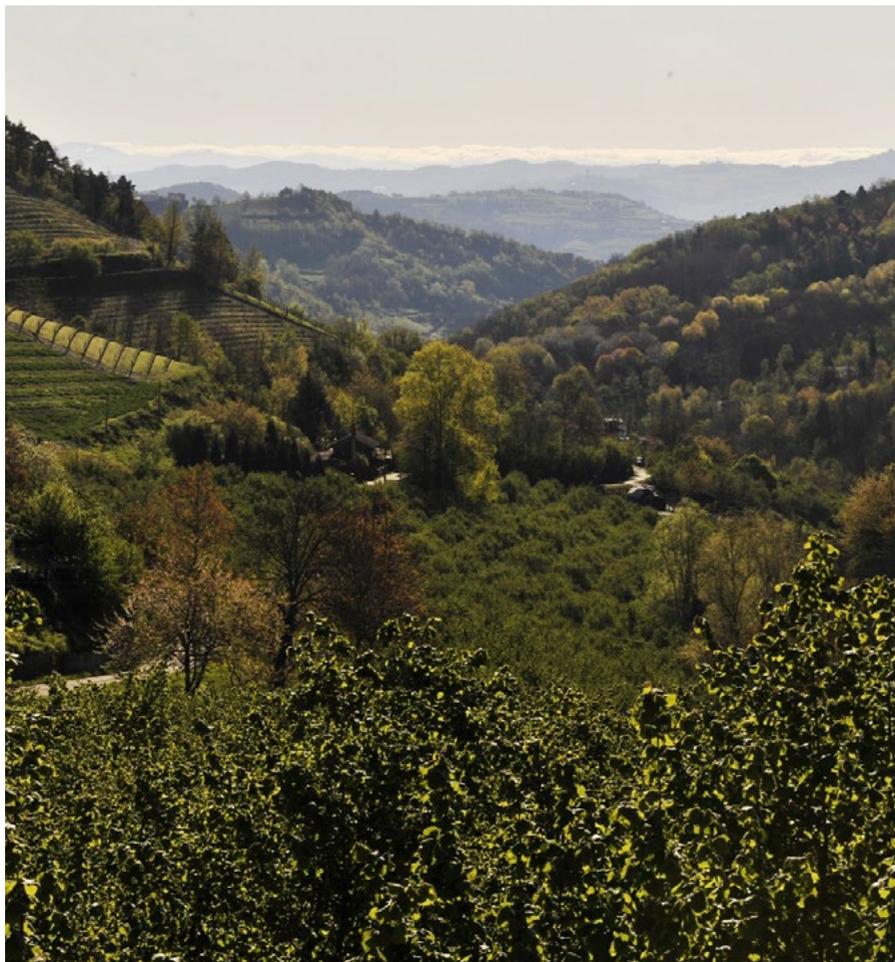
VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Route Romantique des Langhe et du Roero

Pour la faire, pas besoin d'être amoureux, vous tomberez déjà amoureux du paysage qui l'entoure.

Du Roero à l'Alta Langa, en passant par la Langa du Barbaresco et celle du Barolo : 11 étapes d'un itinéraire idéal qui traverse les lieux et les atmosphères les plus beaux des Langhe Monferrato Roero.





Alta Langa du Tanaro.

La rive droite du fleuve Tanaro de Ceva jusqu'à Castagnole delle Lanze est pure Langa. C'est précisément ce fleuve qui, en effet, sert de frontière, sur presque trois côtés, aux collines des Langhe, ainsi qu'au mur des Alpes Ligures au sud-est et au petit cours d'eau Tinella vers le Monferrato.

La rivière coulait autrefois tout droit vers Turin, mais, il y a environ 100 000 ans, elle a été « capturée » par un autre cours d'eau, en tournant à droite à 90 degrés près de la ville de Cherasco pour précipiter à l'endroit que nous connaissons aujourd'hui. La chose la plus importante à savoir est que la « capture du Tanaro » a entraîné une érosion de l'ensemble du bassin fluvial de ce qui était l'ex-fond marin de l'adriatique préhistorique, ondulé par les vagues des plaques tectoniques : les parties les plus légères ont été emportées et les reliefs de Langa, Roero et Monferrato ont émergé, constamment façonnés par les eaux et les vents. Ainsi, le fond marin s'est retrouvé au sommet de ces collines, comme en témoignent les fossiles qui émergent constamment des grès.

Notre parcours monte et descend entre les rochers, les crêtes et les conques qui s'ouvrent sur le fleuve, dans un paysage dont la géographie est assez variée et qui donne déjà sur les Alpes Monregalesi (en hiver, on voit bien les pistes de ski), dotée de tours et de châteaux, comme il est le cas pour toute frontière. C'est sur cette Langa marginale et limitrophe que, ça va sans dire, se cachent quelques belles surprises.

Le village de référence, et notre point de départ, est **Murazzano**, « *bouclier et clé du Piémont* », bourg médiéval prospère comme en témoigne le village avec ses portes de ville, sa riche Église Paroissiale, ses demeures seigneuriales et sa Tour de la famille des Del Carretto au sommet du concentrique, à la place du château disparu (toutes les tours citées dans l'itinéraire font partie de ce beau circuit « *Turris, Piemonte dall'alto* »). Le Sanctuaire della Madonna de Hal est à voir également ainsi que, non loin de là, le seul moulin à vent des Langhe, qui est une ancienne tour de guet sur le Rea convertie. Murazzano est également un autre village bien connu de Fenoglio (lire au moins « L'addio ») et la capitale du fromage de brebis du même nom, dont nous retrouverons les fromageries et les moutons un peu partout sur notre parcours.

Nous descendons ensuite vers Belvedere Langhe (voir itinéraire Langa du Dolcetto) pour tourner ensuite en direction des deux villages jumeaux de **Cigliè** et **Rocca Cigliè**, l'un face à l'autre pour rappeler l'un des nombreux seigneurs de la Lan-

ga antique qui, vraisemblablement, avait ici son petit domaine. Il s'agissait néanmoins de seigneurs généreux et illuminés comme en témoignent non seulement le château et la tour, mais aussi la grande présence d'églises avec des fresques réalisées par l'École Monregalesi qui est peu connue et qui opérait entre le XIVe et le XVe siècle avec en son sein une série de peintres importants (il existe un beau parcours, « Cappelle del Tanaro », qui vous emmène les visiter, y compris San Fiorenzo di Bastia : un chef-d'œuvre absolu). Ces deux villages sont charmants, caractérisés par un retour des jeunes à la culture de la vigne, très appréciée, qui ont su ajouter à l'excellent Dolcetto traditionnel, quelques surprises telles que le Riesling et les cépages à prise de mousse pour la dénomination reconnue Alta Langa. À Rocca, on fait depuis toujours le pain dans le four public toutes les trois semaines : quel spectacle.

Tout près, voici le Sanctuaire de San Bernardo, dédié aux morts du 1^{er} Groupe Divisions Alpines, les autonomes de Mauri, lieu rempli d'émotions et symbolique avec ses 800 morts pour la Libération, mentionnés à un mètre du ciel.

On passe à côté de la tour cylindrique de Castellino Tanaro pour aller au village fortifié de **Marsaglia**, légèrement plus reculé (avec l'Église décorée de fresques de San Ponzio en pleine campagne) et arriver ensuite à **Igliano** (les Églises de San Luigi et San Sebastiano sont très jolies) et nous voilà enfin à **Torresina**, un autre village hors du temps.



De là, on peut aller jusqu'à **Roascio**, en parcourant les lieux des batailles napoléoniennes, de la Pedaggera jusqu'aux ruines du Fort de Ceva. Nous sommes immergés dans un paysage peint de près et de champs, de foin et de moutons, d'herbe médicinale et de fermes médiévales, où le *marin*, l'air marin de la Ligurie voisine, libère des arômes méditerranéens et apporte des goûts uniques.

Ces villages, peut être précisément parce qu'ils se trouvent aux confins, sont aussi les plus authentiques gardiens de la tradition, comme **Paroldo**, le « village des *Masche* (Sorcières) », héritage local du grand *maelstrom* des croyances celtiques qui anime encore toute l'Europe. L'Église

de San Sebastiano, avec ses fresques retrouvées, et l'Église de San Bernardino aux deux extrémités du village servent peut être à exorciser le village de la présence ancestrale d'esprits et de lutins, mais elles ne peuvent rien faire chaque année pendant l'été de San Martino, quand magies et suggestions reviennent et, pour chasser les *Masche*, il faut recourir au seul véritable antidote universel : l'ail prodigué dans le rite collectif de la *Bagna Cauda* plus réelle et plus libératrice.

Si l'ail a un arôme *sui generis*, tout le monde aime certainement le parfum de la lavande, dont les champs ordonnés nous accompagneront jusqu'à **Sale delle Langhe**, dans une multitude de

nuances de violet alternées au blond du Petit Epeautre, l'autre fierté régionale. L'*arboretum Prandri* mérite une visite même si vous n'êtes pas passionné par la botanique, il est donc nécessaire de s'écarter un peu vers Sale San Giovanni, avec son ancien village et la petite Église aux quatre vents de Santa Anastasia, curieuse sainte orientale dont cette église est le seul témoignage de sa présence dans les Langhe. De Sale, on peut aussi

descendre rapidement à la Réserve Naturelle des Sources du Belbo (voir itinéraire Alta Langa de la Bormida).

Pour retourner à **Murazzano** il faut suivre en revanche la sublime dorsale de crête, en volant de tournant en tournant comme une *Masca*, ou comme une fée. Parce que si la Langa du Tanaro a un mot qui lui appartient, c'est certainement le mot « magie »



Top Art et Culture

- Murazzano - Lieux de Fenoglio
- Murazzano - Tour Médiévale
- Paroldo - Musée de la Brebis et du Fromage

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier. Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

De Tour en Tour

Tout le charme des tours. Solides et stratégiques, mais également nobles et aristocratiques. Ce sont les tours des Langhe Monferrato Roero, un système défensif qui permet aujourd'hui de profiter de paysages à 360°, en imaginant l'histoire qui s'est déroulée dans le lieu que vous visitez. Des tours dans les villes et des tours dans les collines, un circuit idéal à ne pas manquer, un voyage à travers les siècles qui vous séduira.





Alta Langa de la Bormida.

À l'origine, il y avait quatre Bormide, qui ont donné naissance à deux vallées parallèles qui se réunissent à Bi-stagno ; mais, ici, on peut encore trouver beaucoup d'autres hydronymes mineurs, tels que Tatorbà, Borbore, Orba. Ce qui suggère que l'étymologie ligure du terme « bor » évoque l'eau, probablement l'eau à débit variable typique des rivières impétueuses et destructrice.

Notre itinéraire traverse la Vallée Bormida de Millesimo et commence à **Cortemilia**. Pour se rendre compte des inondations désastreuses des siècles derniers, qui expliquent clairement le nom de la vallée, il suffit de regarder la pierre du Tribunal d'instance de Cortemilia, témoin silencieux de tous ces événements. Augusto Monti, dans son chef-d'œuvre « *I Sansòssi* », raconte que le pont de la petite ville avait « *les genoux faibles* » et la façon dont il a finalement cédé à cause du désespoir des villages en aval. C'est pour cette raison que l'ancien pont médiéval, construit par les très puissants Marquis de Cortemilia, a disparu.

À sa place, nous trouvons une passerelle piétonne en fer qui relie les deux villages à l'endroit où Cortemilia a toujours été divisée. Sur la rive gauche, San Michele, au pied des puissants promontoires rocheux avec sa haute tour ronde, était le véritable centre de communication de l'époque de l'un des marquisats les plus importants des Del Carretto. Et sur la rive droite San Pantaleo, grouillant d'arcades et de marchés, le premier hameau avec un couvent franciscain datant du XIII^e siècle (d'où la légende du passage du Saint dans la Langha) et le deuxième à posséder le joyau médiéval de l'Église de la Pieve, chef-d'œuvre roman qui garde son mysticisme et sa beauté. À ne pas manquer également Monteoliveto, un chef-d'œuvre en

terrasses, qui abrite aujourd'hui l'Ecomuseo dei Terrazzamenti e della Vite (Écomusée des Terrassements Viticoles).

Cortemilia, érigée à la confluence de la Bormida et du ruisseau Uzzone, contrôlait ainsi ces deux vallées, ainsi que le col de Castino en direction d'Alba (voir itinéraire Alta Langa du Belbo) et celui de Gorrino pour Savona.

Les deux vallées que nous allons bientôt parcourir sont très fertiles et bien cultivées, grâce à l'utilisation, sans égal, de terrasses en pierre pour les céréales, fruits mais surtout pour la culture de la vigne (à l'origine du vin très prisé : le Dolcetto dei Terrazzamenti, l'un des nombreux vins





héroïques du Piémont) sur des pentes trop escarpées. Les couleurs sont donc le blond du blé et des pierres en alternance avec le vert des cultures, des noisetiers et des vignobles : un paysage reposant, riche en histoire et en art comme nulle autre Langa, parcouru depuis des siècles par les pèlerins et les marchands et, malheureusement, également par les armées et les pillards qui ont fait disparaître beaucoup de richesses. Mais il reste beaucoup, pour la joie des yeux et du cœur des touristes et des habitants : la Vallée de Bormida abrite vraiment le cœur le plus antique de la Langa.

Nous quittons Cortemilia en remontant la rivière et ses tournants jusqu'à l'avant-

poste de **Torre Bormida**, blotti sur un éperon rocheux le long de la rivière, avec les ruines d'un imposant château immergées dans les bois et un paysage de fermes et de métairies décorant les noisetiers. De là, vous pouvez rapidement monter à Cravanzana (voir itinéraire Alta Langa du Belbo), ou rejoindre **Gorzegno**, avec son château fantôme : le village vaut la peine de se promener parmi les grotesques et les inscriptions, la noblesse de certaines maisons telles que l'Église Paroissiale (dont la chapelle funéraire baroque de la famille Del Carretto est remarquable) sans oublier l'ancienne Chapelle San Giovanni avant la galerie et celle de San Martino de la Renaissance à côté du château, véritable petit bijou étonnant.



Le prochain arrêt, après la galerie des Colombi (beau hameau presque oublié), est **Monesiglio** où se déroule une partie de « *I Sansóssi* » de Monti et où la dernière écrivaine des Langhe, Maria Tarditi, a situé plusieurs de ses romans qui ont eu beaucoup de succès. Maitresse d'école élémentaire, elle a commencé à écrire à l'âge de 70 ans : sa maison est aujourd'hui un beau musée ouvert à tous grâce au travail de la maison d'édition Araba Fenice. Village de la filature (vous y trouvez aujourd'hui le jolie Museo della Seta - Musée de la Soie) où se trouve l'imposant Château des Caldera (à ne pas manquer les fresques d'Antonino Ocello da Ceva dans la chapelle noble), qui conserve également l'Église la plus ancienne de la vallée, au nom évocateur de Santa Maria dell'Acqua Dolce :

de style roman, érigée par les Bénédictins vers l'an 1000, elle présente des fresques aux influences byzantines évidentes.

Voici **Camerana** qui abrite les meilleures choses à l'intérieur du bourg isolé de Villa, avec sa haute Tour, seul vestige du château d'Incisa démantelé dans les années 1930, et dans les nombreuses églises sommitales, l'une plus panoramique que l'autre (de San Paolo à San Grato et Santa Caterina). Camerana, ainsi que la ville voisine de Saliceto, est l'une des portes de la Réserve Naturelle des Sources du Belbo (voir itinéraire Alta Langa du Belbo), ainsi qu'un paradis pour ceux qui aiment marcher sur les vieux sentiers médiévaux (on arrive à la mer en deux jours de marche).

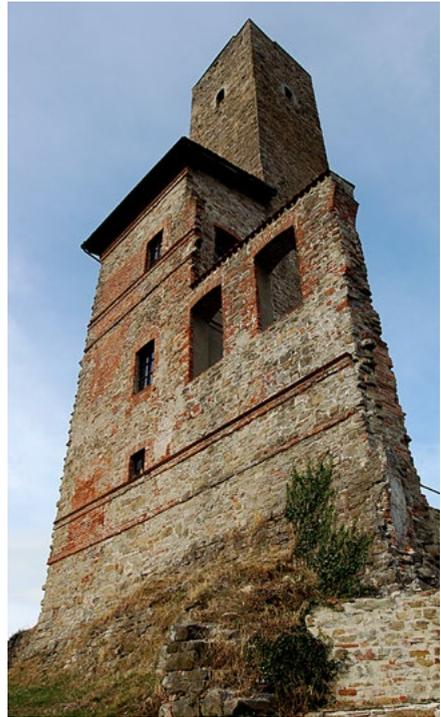
Et, en effet, **Saliceto**, avec son magnifique Château datant de la Renaissance, est déjà un village ligure, du moins dans sa disposition, composé de ruelle, d'archivoltes et du « *budello* » central. Pour l'église, en revanche, on va jusqu'à Rome. Ici, en effet, le bras droit de Giulio II, le cardinal Carlo Domenico Del Carretto, fit ériger une extraordinaire Église de Bramante, l'une parmi les quatre présente dans tout le Piémont (et la seconde nous attend à Rocca-verano, voir itinéraire Langa Astigiana de Rocca-verano), toute décorée de symboles ésotériques sur la façade, y compris un juron Baphomet des Templiers. Cela a donné lieu à d'innombrables hypothèses et fantasmes qui font de Saliceto la Rennes-le-Château des Langhe. Au-delà du village, juste à la frontière avec Cengio, on monte encore au Sanctuaire de la Madonna della Neve, du XVI^e siècle, qui se trouve dans un insoupçonnable hameau de pierre immergé dans les bois, où, si l'envie de marcher ne vous manque pas, une *sternia* (route de pierres et de pavés) médiévale vous emmènera sur l'ancienne piste muletière de Saliceto Alto en direction de Santa Giulia et Carretto, en passant par le Bric Baraccone : ce sont aujourd'hui des lieux isolés, mais vraiment riches d'histoire.

Si vous préférez le Moyen Âge à la Renaissance, il faut retourner sur vos pas, jusqu'au petit hameau de Lignera, pour voir San Martino, où chaque centimètre de l'abside romane a été admirablement peint par les maîtres anonymes de l'École Monregalese à la fin du XV^e siècle.

Nous montons en passant à côté de l'ancienne Pieve de Gudega (aujourd'hui Sanctuaire de l'Assunta), un ermitage agréable immergé dans les bois, jusqu'à **Gottasecca**, l'un des temples du *balon*

(célèbre ici le footballeur Bertola, vainqueur de 14 championnats) avec les ruines de la tour qui est, aujourd'hui, l'endroit idéal pour vivre une expérience immersive dans le silence des bois.

Notre voyage remonte ensuite vers Cortemilia, cette fois sur la route de la crête. On monte au Bricco de la Colma (avec sa belle Bosco dei Faggi - Forêt de Hêtres à visiter à pied) pour qu'apparaisse le paysage irréel de **Prunetto** : au-dessus des quelques maisons, un Château imposant et intact veille sur un rocher abrupt. Tout près, le Sanctuaire del Carmine conserve des formes anciennes, des fresques médiévales et toute la spiritualité que dégage cet endroit hors du temps.



Après quelques tournants, on arrive ensuite à **Levice**, un plan en damier intact posé sur le versant sud, avec les peintures gothiques de la petite Église de San Rocco qui attendent les voyageurs et le labyrinthe des ruelles à explorer calmement tout en profitant de l'atmosphère et des détails, tels que le clocher roman de l'église paroissiale.

Enfin, voici le dernier village de la Vallée de Bormida, mais l'un des plus célèbres : **Bergolo**, le « *village en pierre* », qui offre un programme culturel riche, avec la petite Église romane de San Sebastiano veillant sur la ville, le très évocateur Memorial Ezra Pound rappelant les mégalithes celtiques et une vue admirable sur les deux vallées.

Il est temps, maintenant, de descendre vers la Vallée Uzzone : la route est escarpée et étroite, mais elle vaut la peine d'être parcourue car elle descend presque verticalement sur **Pezzolo Valle Uzzone**, le seul village du fond de la vallée, très bien entretenu, avec sa route principale qui préserve l'atmosphère d'un village fortifié. À la sortie, en direction de Castelletto, il faut mentionner San Rocco in Carpaneta, une curieuse petite église pittoresque face à la rivière et son promontoire rocheux.

Le parcours est très vert et relaxant dans un environnement sans trop d'anthropisations et vraiment inaltéré. Les plus belles choses de **Castelletto Uzzone** sont sans aucun doute la Cascina Crocetta, un lieu d'enseignement et d'activités culturelles, à





côté de San Luigi, non loin du Bosco dei Faggi (Forêt de Hêtres), l'imposant Palazzo Gaiero au style Renaissance quoique plus ancien et le hameau de Scaletta, dernier village de la vallée, avec un manoir dans lequel aurait même dormi un pape.

La Vallée Uzzone termine au pied du Bric Baraccone (d'où naît le ruisseau), tandis que la route mène, après quelques tournants, à la crête : au-delà se trouve la Ligurie avec la ville de Cairo Montenotte, tandis que, en tournant à gauche, on peut parcourir à nouveau la crête et, après avoir passé les hameaux de Santa Giulia et Gorra, on arrive, tout comme de jeunes pèlerins, au Sanctuaire de Todocco, l'endroit le plus éloigné de toutes les Langhe.

La route continue lentement vers **Gorri-no**, un hameau de Pezzolo Valle Uzzone, un ancien village fortifié abritant de précieuses églises (en particulier San Martino et San Rocco) et des portes de ville, avec une vue magnifique sur la vallée verdoyante. Enfin, en prenant la petite Rue Piovero, vous pourrez faire un grand tour panoramique entre terrasses et fermes sommitales, pour redescendre ensuite vers **Cortemilia** presque à la Pieve.

C'est un circuit très vaste qui peut être divisé en deux étapes sans difficulté, ne serait-ce que pour avoir l'excuse de s'arrêter un jour de plus dans le « cœur antique de la Langa » et le faire battre à l'unisson avec le vôtre.



Top Art et Culture

- Bergolo - Chapelle de San Sebastiano
- Bergolo - Ezra Pound Memorial
- Camerana - Tour Médiévale
- Cortemilia - Complexe Fortifié et Tour du Château
- Gorzegno - Lieux de Fenoglio
- Gorzegno - Musée des Pierres Parlantes NASC
- Gorzegno - Ruines du Château et Chapelle de San Martino
- Monesiglio - Château des Caldera et Chapelle de Sant' Andrea
- Monesiglio - Musée de la Soie
- Monesiglio - Petit Musée de Langa - Maison de l'écrivain Maria Tarditi
- Pezzolo Valle Uzzone - Sanctuaire de la Madonna della Divina Grazia du Todocco
- Prunetto - Château et Sanctuaire de la Madonna del Carmine
- Saliceto - Château des Marquis del Carretto
- Saliceto - Église de San Martino di Lignera

Top Nature

- Camerana, Montezemolo, Saliceto - Réserve Naturelle des Sources du Belbo
- Castelletto Uzzone, Perletto - Bosco dei Faggi (Bois des Hêtres)
- Cortemilia - Écomusée des Terrassements Viticoles

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmg.it

Trésors inattendus

Les Églises du Circuit de la Langa Medievale :

Arguello - Église de San Frontiniano

Cerretto Langhe - Chapelle de Sant'Andrea (ou Dei Disciplinati)

Cortemilia - Ancien Couvent des Pères Mineurs ou de San Francesco

Cortemilia - Église de la Madonna della Pieve o Église Paroissiale de Santa Maria

Gorzegno - Église de la Madonna della Neve ou de San Giovanni

Levice - Chapelle de San Rocco

Monesiglio - Église Paroissiale de Santa Maria dell'Acqua Dolce

Serravalle Langhe - Chapelle de San Michele Arcangelo

www.langamedievale.it

Drapeaux Orange

Des petites villes certifiées par le Touring Club Italien. Une reconnaissance de l'excellence née par le bas, grâce à l'attention portée à l'hospitalité, à la durabilité et à l'environnement. Un drapeau qui flotte dans de nombreuses communes italiennes, de plus en plus chaque année et également dans les Langhe Monferrato Roero.







Langa Astigiana de Monastero Bormida.

La partie de la Vallée de Bormida, se trouvant sur la région d'Asti, est presque entièrement rassemblée autour de la colline infinie de Bric Puschera (852 m), enveloppée par l'étreinte des deux Bormida qui se réuniront non loin de là, à Bistagno.

À chaque tournant, s'ouvre un paysage à couper le souffle, parfois irréel, parfois tout simplement merveilleux; où le regard se perd d'un côté vers la plaine d'Alessandria et les nombreuses vallées pré-apennines formant une dentelle brodée, de l'autre sur toutes les autres collines des Langhe croupies devant ses ravins, protégées par ses tours et par cette dernière montée. Les pics blancs des Alpes et les sommets sombres des Apennins portent notre regard vers un monde délimité par ses anciennes frontières, mais totalement nouveau par sa nature en devenir.

Notre itinéraire commence au fond de la vallée, qui semble encadrée et sombre, comme pour faire briller davantage la magnificence du Château de **Monastero Bormida**, avec son pont médiéval à dos d'âne et le charme d'un village dont les gloires passées résonnent encore.



Augusto Monti, professeur de Pavese au lycée D'Azeglio de Turin, est né à Monastero Bormida, antifasciste convaincu et auteur du récit épique « *I Sansòssi* », narrant l'histoire de sa famille à travers trois générations. Vous ne pouvez pas manquer le grandiose Polentone (des événements similaires ont également lieu à Cassinasco, Bubbio, Roccaverano et Ponti), un festival traditionnel aux rites et significations bien plus antiques.

De là, nous passons au village rural de **Sessame**, tout près de Bistagno, et montons à travers des bois parfumés et des points de vue panoramiques uniques (en particulier, celui de Roncogennaro)

jusqu'à Cassinasco (voir itinéraire Langa du Moscato). Le village mérite une promenade jusqu'à la Tour, ce qui reste d'un ancien château, sur l'esplanade de laquelle on peut aujourd'hui admirer un panorama incomparable. Après avoir abandonné la crête de la Vallée Belbo, nous retournons dans la Vallée Bormida, pour atteindre **Bubbio**, un agréable village agricole, avec son château néogothique.

Nous parcourons ensuite une courte partie du fond de la vallée jusqu'à **Cessole**, un village très escarpé, presque vertical, comme le montre la curieuse église sur deux étages du village. De là, nous pénétrons à nouveau dans la campagne la plus

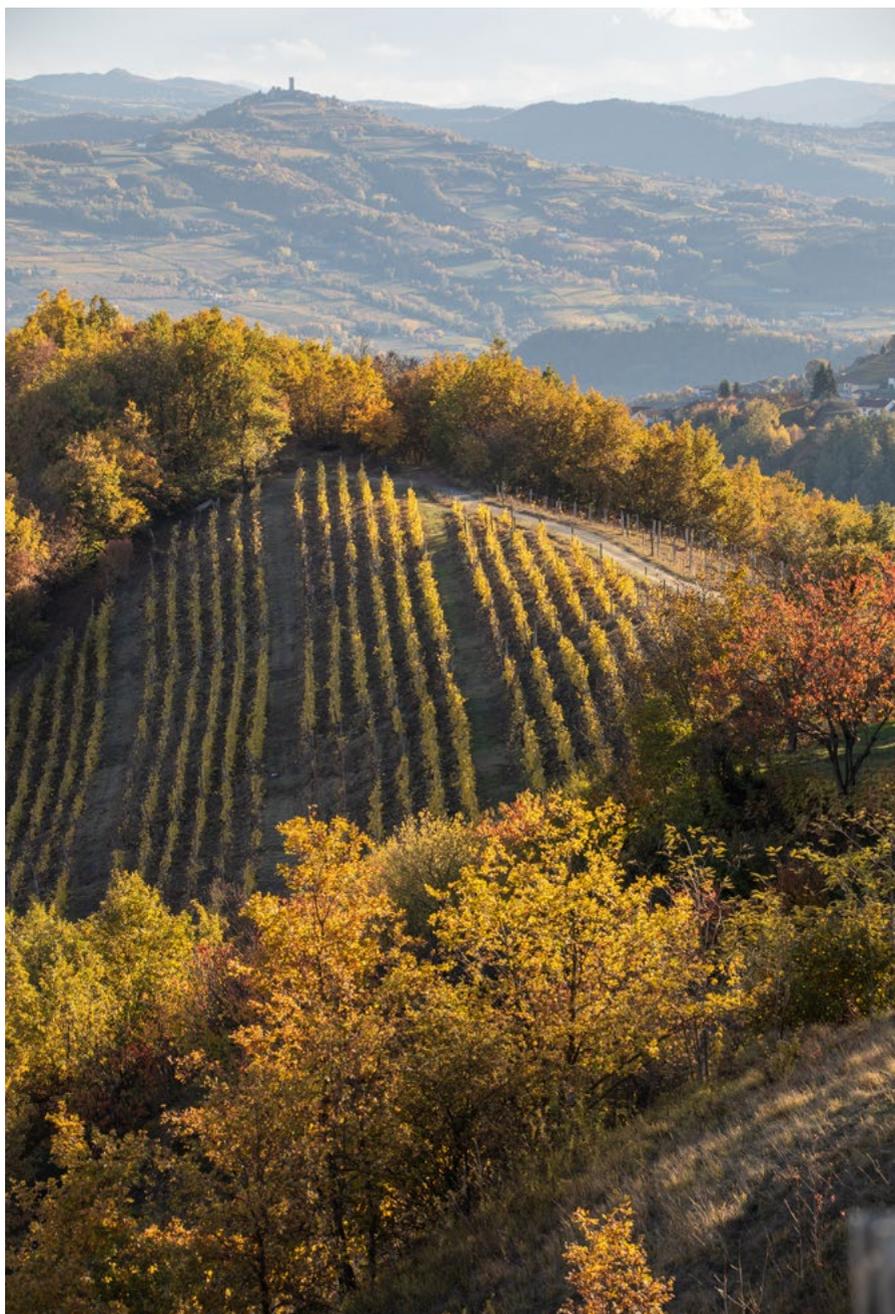
inaltérée, vers le Sanctuaire de la Madonna della Neve, célèbre pour ses raviolis fumés, servis aux pèlerins sans assaisonnement dans une serviette. Plus loin, nous attend la petite Chapelle de la Madonna del Deserto, d'où nous descendons vers les Tarditi, dans la Vallée de la Tatorba, pour enfin remonter la vaste et généreuse colline de Roccaverano.

La petite capitale de la Langa Astigiana, **Roccaverano** (voir itinéraire Langa Astigiana de Roccaverano), nous accueille avec sa place caractéristique donnant sur l'Église de Bramante, le palais du Marquis et l'imposante Tour cylindrique d'environ 36 mètres de haut.

De là, l'itinéraire continue et nous conduit à la Tour carrée parfaite de **Vengore** qui contrôle la Vallée de la Bormida depuis huit siècles. Au lieu de descendre à Denice, on tourne en direction de la Vallée de la Tatorba, pour retourner vers **Monastero Bormida** (entre Roccaverano et Vengore, il y a beaucoup de belles routes à emprunter pour descendre vers la Tatorba).

Ces itinéraires touchent certains des meilleurs producteurs de Robiola di Roccaverano et valent la peine de passer des après-midis entiers à explorer et à faire des dégustations, et comme, bourboire, le spectacle de la traite du soir des chèvres guillerettes vous est offert.





Top Art et Culture

- Cassinasco - Tour de l'Ancien Château
- Monastero Bormida - Château et Clocher
- Monastero Bormida - Pont Roman
- Roccaverano - Église Paroissiale de Maria Annunziata
- Roccaverano - Parc d'Art Quarelli
- Roccaverano - Tour de Vengore
- Roccaverano - Tour et Restes du Château

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Bancs Géants/Big Benches

Une petite idée aux effets incroyables. Grimper dessus et regarder le monde à travers les yeux d'un enfant. Se sentir petit face à la beauté de la nature, voilà les émotions qui vous envahiront une fois que vous y serez monté. Un circuit de plus de 100 bancs géants, créés par le designer américain passionné des Langhe, Chris Bangle, à découvrir, à dénicher et à vivre.





Langa Astigiana de Roccaverano.

La Langa Astigiana est la dernière, une Langa sinaïtique (pour citer Fenoglio), lointaine et intacte avec ses tours de guet, ses anciennes chapelles, ses terrassements qui mettent un peu d'ordre parmi les bois inaccessibles, ses villages oubliés où les chèvres sautillent et fabriquent l'un des fromages les plus extraordinaires d'Italie.

Ici, le paysage est à la fois une surprise et une démonstration, ainsi que sa petite capitale, **Roccaverano**, où tout est exactement à sa place, à l'exception d'une Église de Bramante à laquelle on ne s'attend pas (Mgr Enrico Bruno, trésorier de Giulio II, la fit ériger en 1509, tout comme le fit le Cardinal Del Carretto à Saliceto dans les mêmes années).

La place est le décor idéal à n'importe quelle œuvre de Shakespeare, un véritable pendillon médiéval complété par la façade qui reste du Palais du Marquis et l'imposante Tour cylindrique de 36 mètres de haut. C'est sur cette place qu'ont lieu également les ateliers de dégustation et didactiques de la Robiola de Roccaverano AOP, un chef-d'œuvre au lait de chèvre unique et irremplaçable, tout comme les herbes caressées par le *marin*, le vent doux ligure qui souffle ici, chargé de nostalgie et de suggestions.

On continue vers San Giovanni, du côté Est de la colline, pour admirer les fresques du Maître de Roccaverano (dont les œuvres sont présentes également à Spigno, Murialdo et Calizzano) et, peut-être, le dernier cimetière médiéval de Langa ; à peine le temps de jeter un coup d'œil aux sculptures colorées du Parc Quarelli et nous voilà déjà dans un paysage semi-lunaire de ravins déchiquetés jusqu'à la crête de **Mombaldone**, le seul village de la région d'Asti de cette vallée et archétype de tous les villages médiévaux avec sa porte de ville, ses maisons en pierre rassemblées dans une seule rue et le Manoir de Del Carretto (le château n'existe plus).

De là, à travers un joli passage dans les bois par le hameau Garbaoli, nous revenons à la crête, prêts à arriver au Bric Puschera et au petit village de **Serole** sous-jacent, célèbre pour une pierre tombale célébrant encore la victoire de Lépante. La route serpente le long du versant déchiqueté de la colline arrivant enfin presque à Cortemilia (voir itinéraire Alta Langa de la Bormida) puis continue vers Perletto, en passant juste à côté de

la Pieve et du Monteoliveto, chef-d'œuvre terrassé, abritant aujourd'hui l'Ecomuseo dei Terrazzamenti e della Vite (Écomusée des Terrassements Viticoles).

En effet, ici, les vignobles reviennent décorer les versants ensoleillés, tandis que la Tour de **Perletto** surgit soudainement de la crête, comme pour signaler un autre village en pierre antique et ordonné : l'Église du cimetière de Sant'Antonino est à voir impérativement la promenade vers Olmo Gentile, en suivant l'un des plus vieux chemins de charretiers de Langa, est facultative.

Nous descendons ensuite en direction de l'*Exce/sior*, la piste d'atterrissage que les partisans ont créée pour les pilotes anglais, une histoire qui vous est racontée dans le beau Musée de **Vesime**, notre prochaine étape. Nous avons traversé la Bormida et le versant gauche est nettement plus escarpé, mais l'ascension, qui nous conduit de l'Hôtel de Ville aux ruines romantiques du château, nous récompensera de notre effort.

Nous revenons ensuite à **Roccaverano** par la route principale, celle qui grimpe doucement entre les chapelles champêtres (en particulier la chapelle du cimetière Santa Maria et celle de San Bartolomeo, panoramique et plus en hauteur sur la colline), des hameaux centenaires (les Masionti sont sans doute le premier centre habité). Les deux étapes à faire sur la crête, sont **San Giorgio Scarampi** avec sa tour et **Olmo Gentile** (aussi avec une tour), tous deux ressemblant plus à des tableaux qu'à des villages, mais faisant preuve également d'une hospitalité d'autant qui est presque attendrissante.





Top art et culture

- Perletto - Lieux de Fenoglio
- Perletto - Tour Médiévale
- Roccaverano - Église Paroissiale de Maria Annunziata
- Roccaverano - Parc d'Art Quarelli
- Roccaverano - Tour de Vengore
- Roccaverano - Tour et Restes du Château
- San Giorgio Scarampi - Tour Médiévale
- Vesime - Musée de l'Aéroport Partisan
- Vesime - Musée de la Pierre de Langa

Top Nature

- Cortemilia - Écomusée des Terrassements Viticoles

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Les Plus Beaux Villages d'Italie

Une immersion totale dans l'Italie la plus authentique.
Une reconnaissance qui certifie la beauté d'une petite ville. Plus de 70 paramètres à évaluer pour faire partie du club. Un objectif à atteindre pour les villages eux-mêmes, prêts à porter un regard différent sur leur réalité, et à en restituer le charme aux visiteurs.



Trésors inattendus

Églises Romanes long des routes :

Perletto - Église cimetière de Sant'Antonino

Roccoverano - Église de San Giovanni Battista

App..propos de curiosités

Saviez-vous qu'il existe une application qui permet de visiter des chapelles et des églises qui sont normalement fermées ? Une autre manière de disposer de beautés inattendues à portée de main. Et à portée de téléphone portable.



Office du Tourisme Langhe Monferrato Roero

Office du Tourisme de Alba

Piazza Risorgimento, 2 - 12051 Alba (CN)

Tél. +39 0173 35833

Office du Tourisme de Asti

Piazza Alfieri, 34 - 14100 Asti (AT)

Tél. +39 0141 530357

Office du Tourisme de Bra

Palazzo Mathis - Piazza Caduti per la Libertà, 20 - 12042 Bra (CN)

Tél. +39 0172 430185

Téléchargez ici les itinéraires de l'Alta Langa



Téléchargez ici les itinéraires de Langhe Monferrato Roero



www.visitlmr.it



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

Texte :

Pietro Giovannini

Traduction :

Nativa

Photos :

Lea Anouchinsky ; Can't Forget Italy, Valeria Gallo, Mikael Masoero - Archive Ente
Turismo Langhe Monferrato Roero ; Edoardo Cicchetti, Mark Hofmeyer - Archive GAL
Langhe Roero Leader ; Giulio Morra

Conception :

Serviceplan Italia

Création graphique et impression :

PUBLIALBA – Comunicazione • Grafica • Stampa digitale

Edition :

Octobre 2022



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

www.visitlmr.it

info@visitlmr.it
Tél. +39 0173 35833

